

Fripouhet Marisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)
N°36

JEUDI 7 SEPTEMBRE 1961





PHOTO SÉLECTION

CHER TONTON,

PLUS que huit jours de vacances, c'est moche ! Oh ! Je ne me plains pas trop. Cette année, j'en ai bien profité.

Un camp, un séjour chez grand-père pour la fête, quelques promenades en famille le dimanche..., c'est déjà mieux que l'an dernier.

Marie-Louise, elle, a voyagé beaucoup plus que moi. Elle s'est lancée à fond dans le jeu des Merveilles cachées et a rapporté toute une série de photos. L'autre soir, elle est venue me les montrer. Moi, j'avais invité Gisèle et nous lui avons montré nos souvenirs du camp : un panier de raphia, un caillou qu'on prendrait pour une Sainte Vierge, une lampe en cep de vigne...

Si tu savais comme c'est beau les Pyrénées ! A regarder les photos de Marie-Louise, c'est un peu comme si j'y étais allée moi-même.

Mais ça ne dure pas toujours, les vacances ! On se met déjà à recouvrir les livres et à garnir les trousseaux... C'est fini !

Souhaite-moi bon courage. Moi, je t'embrasse.

ODILE.

MA CHÈRE ODILE,

CEST fini... c'est fini... Pas tout à fait. Les vacances, ça peut se prolonger. Ça peut même se multiplier. L'autre soir, quand tu as ressorti les souvenirs de ton camp, tu as dû en rappeler, avec Gisèle, des aventures, des visages, des noms ! C'était un peu comme si vous y étiez encore. A vous entendre, Marie-Louise devait s'y croire avec vous... Pas vrai ?

Et toi, en regardant ses photos, tu te croyais dans les Pyrénées avec elle.

Vous avez multiplié vos vacances par deux, en somme. Alors, tu te rends compte ! Vous êtes une trentaine de Saint-Martin à avoir voyagé. Si vous rassembliez tous vos souvenirs, chacun multiplierait ses vacances par trente... Chacun croira avoir visité toute la France, assisté au passage du Tour de France ou au pèlerinage de Lourdes, contemplé les « grandes eaux de Versailles »...

Ce serait de la vraie charité, cela. Vois donc la question avec les autres et tiens-moi au courant.

Bon courage, puisque tu le demandes. Et bons baisers.

Tonton Pastoureur

TON GUIDE DE VACANCES

VOICI DEUX RECETTES POUR FAIRE DES CONSERVES DE CHAMPIGNONS

La première consiste à enfile les morilles, cèpes ou mousserons, etc., et de les faire sécher tout simplement à la cuisine.

Pour les utiliser il te suffira simplement de les faire tremper dans un peu d'eau tiède.

La seconde recette demande beaucoup plus de travail et de soins, mais elle te permet de conserver très longtemps tes champignons.

Commence par éplucher ta cueillette et lave-la plusieurs fois. Ensuite, jette tes champignons dans l'eau bouillante. Ils doivent y res-

ter cinq minutes. Retire-les et lorsqu'ils sont bien égouttés, verse-les dans des bocaux. Verse dessus de l'eau normalement salée. Les champignons doivent en être recouverts.

Maintenant demande à ta maman de t'aider à bien refermer les bocaux. Pour les faire stériliser, tu peux utiliser un faitout assez grand. Prends soin d'entourer chaque bocal d'un chiffon. La stérilisation doit durer 45 minutes.

Retire les bocaux seulement lorsque l'eau est froide et place-les dans un endroit sec et frais.

SOMMAIRE

Dans ce numéro tu trouveras :

— En pages 6 et 7, « L'histoire de Miraut ».

— En pages 11 à 18, toute l'actualité avec J2.

— En page 25, « Avant d'aller plus loin. Stop ! »

LE TAPIR FLOTTANT

— PAR HERBONÉ

RESUME. — Le faux pêcheur rencontré au bord de la rivière semble très satisfait de la conversation qu'il a pu enregistrer. Quel est donc cet individu ?



IL FAUT BIEN S'OCCUPER PLUS OU MOINS DANGEREUSEMENT PENDANT LES VACANCES ! CHACUN SUIVANT SES GOÛTS, OU SON TEMPÉRAMENT... ET AUSSI, AU GRÉ DES CIRCONSTANCES ! AINSI, NOUS, GENS PAISIBLES, QUI PARTIONS POUR UN PETIT TOUR TRANQUILLE EN MER, NOUS AVONS ÉTÉ AMENÉS À NOUS CONDUIRE EN HÉROS AU-DESSUS D'UNE BOMBE ATOMIQUE ! ON NE PEUT NI PRÉVOIR, NI DEVINER.

À CE COMPTE-LÀ, IL EST PERMIS DE SE DEMANDER QUELLE AVENTURE SE PRÉPARE POUR UN PÊCHEUR À LA LIGNE ? OU BIEN, QUI SE CACHE SOUS SON APPARENCE BONACE ?

OH ! CELUI-LÀ, C'EST SÛREMENT UN PÈRE TRANQUILLE !

VOUS N'EN SAVEZ RIEN, MAIS, CE DONT JE SUIS SÛR, C'EST, QUE, SI NOUS NOUS METTONS ENCORE EN RETARD, NOUS ALLONS TROUVER VOTRE FEMME TRÈS MÉCONTENTE. ALORS, EN ROUTE.

ATTENTION... LES DEUX JEUNES SONT ASTUCIEUX !



CE BOUCHON-MICRO A BIEN REMPLI SON OFFICE. JE TIENS LA PREUVE ENREGISTRÉE. LE CHEF SERA CONTENT. DES PAROLES, QUI NE S'ENVOLENT PAS, C'EST TOUJOURS PRÉCIEUX.



"AU CASINO, LE JOUEUR DOIT MISER SUR ROUGE, JAUNE ET BLEU... SUIVIS DU BLANC."



LE LENDEMAIN.

JE TERMINE UNE LETTRE POUR TANTE CAMILLE, ET JE SERAI PRÊT POUR LE DINER.

MOI, J'EN AI PLUS QU'À METTRE L'ADRESSE SUR L'ENVELOPPE POUR CELLE À PAPA.

TRÈS BIEN. DITES LEUR MON MEILLEUR SOUVENIR, ET QU'ILS NE S'INQUIÈTENT PAS POUR NOUS... NOUS NE RISQUONS QU'UN EXCÈS DE SOMMEIL.



BONJOUR MON PETIT. TU AS DE BIEN BEAUX YEUX NOIRS... COMME TON PAPA... HEIN ?... OU COMME TA MAMAN ?



COMME SON PAPA... VOYEZ, MONSIEUR...



EN EFFET... JE VOIS... JE VOIS...



ABÉLARD, JE SUIS PRÊTE LA PREMIÈRE ! MA LETTRE EST TERMINÉE



(À SUIVRE)

LA GRAPPE DE PIERRES

AU MUSÉE HISTORIQUE DE TOULON...

PIERRES PRÉCIEUSES EN FORME DE GRAPPE DE RAISIN OFFERTES PAR NAPOLEON III AUX VIGNERONS DU VAR.

MONSIEUR LE CONSERVATEUR! MONSIEUR LE CONSERVATEUR! ON A VOLÉ LA GRAPPE!

PENDANT CE TEMPS, A QUELQUES KILOMÈTRES DE LÀ, UN TEAM FORMÉ DE JACQUES, PAUL ET ANDRÉ...



UNE "JOYEUSE BANDE" COMPOSÉE DE SYLVIE, JOSYANE ET MONIQUE.



...SE SONT DONNÉS RENDEZ-VOUS À GOUBELET OÙ LA VENDANGE BAT SON PLEIN.



VOUS LES FILLES, VOUS ALLEZ FAIRE LA CUEILLETTE. VOICI DES SEUX ET DES TRANCHÈTS. VOUS, LES GARÇONS, VOUS PORTEREZ LES CORNUES PLEINES À LA CAMIONNETTE.



JE VENAIS VOIR S'IL Y AVAIT ENCORE DU TRAVAIL.

OUI. POUR PORTER LES CORNUES. ET PENDANT LES MOMENTS DE BÂTIMENT, POUR AIDER À LA CUEILLETTE. D'ACCORD.



EH, NE CUEILLEZ PAS LES "RAPUGUES", TROP PETITES ET TROP VERTES. RIEN QUE LES GRAPPES FORMÉES.



DEUX JOURS ICI POUR VIVRE ET FAIRE OUBLIER L'INCIDENT... APRÈS JE POURRAI FILER TRANQUILLEMENT À L'ÉTRANGER...



LA POLICE AURAIT-ELLE L'IDÉE DE VENIR ME CHERCHER ICI ?...



POURTANT L'ENQUÊTE SE POURSUIT

QU'AVEZ-VOUS VU EXACTEMENT ?

EUH... I WANT TO... EUH... PRENDRE UNE PHOTO... DE LA FAÇADE DU MUSÉE...



A CE MOMENT, UN HOMME EST SORTI EN COURANT, VERY... "HOW D'YOU SAY?" INQUIET TENANT SON MAIN SUR SON POCHET. TROP TARD, J'AVAIS PRIS PHOTO TOUTE RATÉE, OF COURSE.





MIR CHIEN DU

L'histoire de Miraut que je vais vous raconter ce soir... Le grand-père s'était installé au coin du feu pour la veillée, et les enfants, peu à peu, délaissaient leurs jeux pour se regrouper autour de lui.

« ... est une histoire triste, mais elle est bien jolie quand même. »

« Miraut était un petit chien de chasse, maigre, futé et intelligent, que j'avais élevé avec amour. A l'époque, j'avais quatorze ans ; vous voyez, cela n'est pas tout récent.

Miraut n'était pas un chien comme les autres. Il avait ses idées bien à lui. Ainsi, savez-vous qui

devenu un lièvre de légende. On parlait de Leroux dans le pays comme ailleurs on parle du loup blanc ou du sanglier fantôme. Moi-même, je n'aurais jamais connu le fin mot de l'histoire, si, un soir d'automne, à l'heure où le ciel devient vert d'eau et où les premières étoiles apparaissent, revenant du village, je n'avais fait un détour, comme ça, pour le plaisir, et je n'avais longé les champs de Fougerolles.

Ils ne m'avaient pas entendu approcher, ni senti, car le vent était contre eux. Leroux était là, au bord d'un buisson, frémissant et cabriolant, tandis que mon Miraut, couché de tout son long, le nez entre les pattes, le regardait aller et venir avec tout au fond de ses prunelles... ce regard, mes enfants... ! Je ne l'oublierai jamais ; humain, un vrai regard humain, celui d'un ami pour son ami plus jeune, dont il protège l'ardeur de vivre et la jeunesse... L'heure était si douce, le silence de la campagne si rempli de paix et de sérénité, que je n'eus pas le courage de rompre le charme et que je m'en retournai doucement, sur la pointe des pieds, pour ne pas les déranger...

Comprenez-vous, les enfants, pourquoi Leroux était insaisissable ? Mon Miraut, dont les absences hors de la ferme étaient fréquentes, et qui avait des accointances avec tous les chiens du pays, connaissait d'avance toutes



AUT, E CHASSE

était son meilleur ami ? Vous ne le devineriez jamais : Leroux, un grand lièvre efflanqué qui depuis deux ans défrayait la chronique locale ! oui ! oui ! vous n'avez pas l'air de me croire ! Mais écoutez la suite !

Leroux était insaisissable. Depuis deux ans, tous les chasseurs du village le traquaient de champs en taillis et de taillis en forêts, mais allez donc ! Aucun ne parvenait à l'abattre. Signalé un jour aux Epieux, on allait aux Epieux. On le signalait alors au carrefour du Bois-Joly ! Les chasseurs se regroupaient sur le Bois-Joly, il était aux Aiguettes ! et ainsi de suite, si bien qu'il était



les expéditions projetées par les chasseurs, et chaque fois il en prévenait son ami à temps !

Là où l'affaire se gâta et où en même temps mon histoire devient triste, ce fut lorsque Miraut, en sautant une clôture de fils de fer barbelés, se blessa aux pattes et dut rester allongé dans la cour de la ferme, tout enveloppé de coton et badigeonné de mercurochrome. Le soir même, mon oncle arrivait chez nous avec Blakie, son setter, et dès l'aube, accompagné de mon père, ils partaient à la chasse.

J'étais en classe ce jour-là et ne rentra à la ferme que tard dans la soirée. J'y trouvais la famille en liesse, presque tout le village attablé chez nous. Que se passait-il ?

— Va voir dans la grange ! me conseilla ma mère, mystérieuse.

J'y allai, effectivement. Hélas ! sanglant, écorché, torturé par les dents de Blakie, Leroux, le grand lièvre efflanqué, pendait à la maîtresse poutre. »

La voix du grand-père se fit plus grave ;

« Le drame était consommé. Et c'était de cela qu'ils se réjouissaient, tous ces vandales, dans la maison à côté... Bien sûr, eux, ils ne savaient pas.

Miraut, mon Miraut était là, dans l'ombre, triste silhouette, le nez dans la poussière, il gémissait

doucement. Mais lorsque je fis mine de m'approcher pour le consoler, ses babines se retroussèrent, un sourd grognement naquit au fond de sa gorge : Miraut voulait veiller son ami tout seul. Je n'insistai pas.

Le lendemain, lorsque j'ouvris à nouveau la porte de la grange, Miraut était toujours dans la même position. De ce jour, il refusa net de suivre qui que ce soit à la chasse.

Quant à moi, ma mère ne comprit pas pourquoi je refusais de toucher au succulent civet qu'elle avait préparé, et dont d'habitude je raffolais.

Peu de temps après ce drame, Miraut disparut et on ne le retrouva que trois jours plus tard mort au fond d'un ravin. Des suites de ses blessures ou de chagrin, je ne sais... »

Le grand-père s'était tu, les enfants un à un montaient se coucher. Je restais seul au coin de l'âtre où mouraient les dernières braises.

Peut-être l'histoire de grand-père était-elle un peu romancée ? Mais à part moi, je souhaitais vivement qu'entre tous les enfants des hommes il y ait autant d'amitié qu'entre le grand lièvre maigre et ce Miraut-là.

Texte de SIM NOCLAIR.



55 % DE VOS LETTRES NOUS ONT DIT OUI.
 J'ai lu attentivement les réponses des uns et des autres. J'ai pesé vos arguments pour et contre. J'ai aussi pesé les arguments des adultes qui ont bien voulu nous donner leur avis.
 Désolé, navré d'être en désaccord avec la majorité d'entre vous.
 Fumer à treize ans, oui, peut-être, mais pas de façon régulière.

Michel.

PEUT-ON FUMER

DES RÉSULTATS, DES CHIFFRES



30 % des réponses nous affirment qu'à treize ans on peut fumer une ou plus d'une cigarette par jour.

Pour **25 %** des lecteurs qui ont répondu, un gars de treize ans peut fumer 2 à 3 cigarettes par semaine.

15 % estiment qu'à leur âge on ne peut fumer qu'occasionnellement : pour les fêtes, les mariages, les premières communions.

30 % ne pensent pas qu'on ait le droit de fumer à treize ans.

POURQUOI ONT-ILS DIT NON ?

A ceux qui répondaient non, nous avons demandé pourquoi. La raison qui revient le plus souvent, c'est le danger du tabac pour la santé. Sur 20 réponses négatives, 15 nous donnent d'abord cette raison. Le tiers d'entre elles nous parlent en particulier des risques du cancer.

7 sur 20 indiquent que c'est mauvais pour la formation de la volonté.

6 sur 20 pensent que ceux qui fument à treize ans ressemblent à des voyous.

Et 12 sur 20 disent qu'il faut éviter de dépenser ainsi son argent.

QUELQUES OPINIONS :

10 cigarettes par semaine

Suite à votre enquête du dernier numéro, les abonnés de votre journal répondent. Nous estimons que l'on peut, à treize ans, fumer régulièrement. Le rythme raisonnable nous paraît de 10 cigarettes par semaine.

Ecole Saint-Bernard, Plougonven (Finistère).

C'est un vice

Je pense que le tabac est, presque au même titre que l'opium, un stupéfiant qui, s'il ne rapportait pas à l'Etat, serait rigoureusement interdit.

Comme ce n'est pas interdit par la loi, on doit se l'interdire soi-même, aussi j'estime que c'est une faiblesse de caractère que de se laisser aller à ce vice.

René Staufflet, 4, rue Vincent, Borny-Mas (Moselle).

Ceux qui fument ont l'air de voyous

NON, on ne peut pas fumer à treize ans. Cela pour des raisons très sérieuses.

Lorsque l'on fume, on vieillit très vite et la mort arrive très tôt ! La nicotine est mauvaise pour le système respiratoire. Elle fait avoir de l'asthme. Voulez-vous mourir vieux ? Avoir une bonne santé ? Alors, ne fumez pas.

La cigarette à la bouche fait avoir l'air d'un voyou.

Guy Kermin, rue de l'Allée, Callac (Côtes-du-Nord).



ANS,

RÉGULIÈREMENT ?

CE QU'ILS EN PENSENT

Le Pastoureau

Michel me demande ce que je pense du fait de fumer de douze à quatorze ans. Je l'entends protester. Pourquoi les grands se réservent-ils ce privilège ? Ils sucent bien des bonbons, ruminent du chewing-gum et ne se scandalisent pas de nous voir en foire autant !

Tu oublies une chose. Les bonbons et le chewing-gum sont inoffensifs. Le tabac, c'est autre chose. Il contient un poison. Ton organisme ne peut le supporter sans se détériorer.

Ton corps est merveilleux. Dieu l'a créé avec amour. Il te le confie pour te permettre d'accomplir ta mission d'homme. Il ne s'agit pas de l'abîmer.

Et puis, tu es à l'âge où tu veux vivre libre. Tu as raison. Or, le fumeur devient vite prisonnier du besoin de fumer. Il ne sait plus dire « non » devant une cigarette.

D'autres t'ont dit : une cigarette de temps en temps, ça peut passer ! Je te répète simplement : Respecte ta santé, elle est précieuse, et reste libre.

Jean-Paul Guillas, instituteur :

Non, à treize ans, un garçon ne doit pas s'habituer à fumer de façon régulière, ne serait-ce que deux cigarettes par jour. A cet âge, j'estime qu'un gars peut fumer aux grandes circonstances : mariage ou tout autre fête de famille. Je leur accorde à la rigueur une ou deux cigarettes de temps en temps le dimanche, mais qu'ils ne se cachent pas pour le faire. Qu'ils ne se pavent pas non plus !

Pas de paquet de « Gauloises » ou de « Week-End » rapidement grillées en un après-midi. Gare au mal de tête !



Docteur François Zajdela, maître de recherches à l'Institut national d'hygiène, chef de laboratoire de cancérologie expérimentale à la fondation Curie.

Vous me demandez si un jeune garçon peut fumer sans danger pour sa santé ?

A cela, on peut répondre que le tabac est un toxique intolérable pour tout organisme vivant, qu'il soit jeune ou pas.

Des substances capables de produire des cancers chez les animaux de laboratoire ont été isolées à partir de la fumée de tabac

PHOTO JEAN VONS

dans tous les établissements de recherches scientifiques qui se sont occupés de ce problème.

D'autre part, on oublie trop facilement que la fumée de tabac contient toute une série de poisons extrêmement violents dont le plus connu est la nicotine. Ces poisons ont une action néfaste, bien établie et reconnue par tous les spécialistes, sur le cœur et les vaisseaux sanguins qu'ils font vieillir précocement.

Comment voulez-vous devant des faits aussi frappants ne pas recommander le plus chaudement aux jeunes de ne pas prendre cette fâcheuse et stupide habitude. Car l'essentiel est là : tant qu'on n'a pas commencé à fumer, on n'éprouve absolument aucun besoin de le faire.

M. Bougeard, père de famille,

J'ai trois garçons, dont les aînés ont treize et onze ans. Fumeront-ils ? Je n'en sais rien.

La semaine dernière, deux communions solennelles dans la famille. Daniel et Patrick m'ont demandé :

— On peut fumer ?

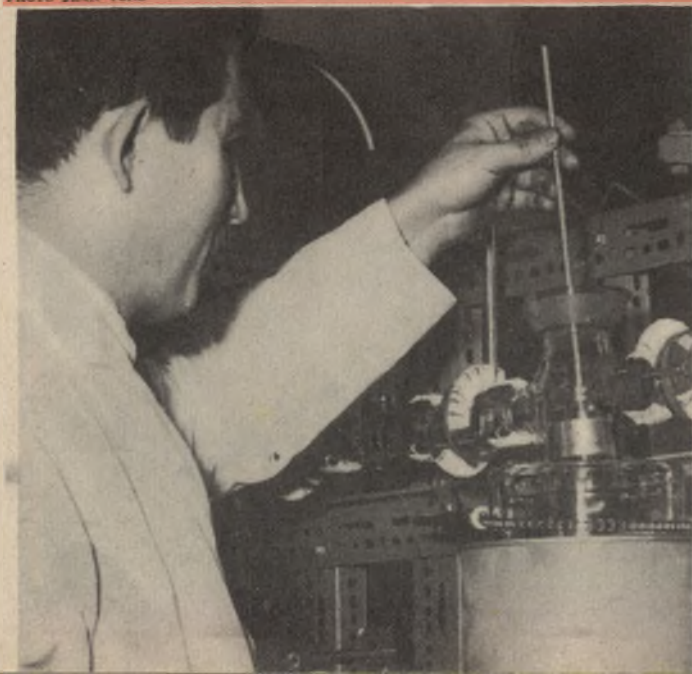
— Si vous voulez !

L'aîné a dû fumer trois cigarettes, le cadet une seule. Tout s'est très bien passé sans que j'intervienne.

Et s'ils y prenaient goût ? Je me garderai bien de mettre une défense formelle sous prétexte d'éviter qu'ils prennent l'habitude. Je ne tiens certes pas à ce que le tabac devienne pour mes enfants une passion et je ferai mon possible pour l'éviter.

Quant à l'habitude ? Il en est de celle-ci comme des autres. Ce qui m'intéresse, c'est que les enfants sachent réagir, ne pas faire comme tout le monde, ne pas se laisser entraîner, faire effort, s'imposer un « sacrifice volontaire ».

La cigarette est pour eux l'occasion de faire ces exercices de volonté. Mais les efforts qu'ils ont à faire en d'autres circonstances de leur vie les ont déjà entraînés, et leur éviteront, je l'espère, de devenir des esclaves de la cigarette.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures



(à suivre.)

J2**NOS RUBRIQUES
D'ACTUALITÉ**

L'âge des rennes me fascine

DISAIT L'ABBÉ BREUIL

L'abbé Breuil vient de mourir, et tous les amis de la Préhistoire sont en deuil. C'est à lui en effet que l'on doit quelques-unes des plus grandes découvertes dans ce domaine. Il n'avait jamais pu oublier ces animaux peints (notre photo) que, jeune séminariste, il avait aperçus dans la grotte des Combarelles. Peints par qui? Combien de siècles plus tôt? Pour répondre à ces questions, l'abbé Breuil se fit historien et géologue, critique d'art et dessinateur, examinant chaque caverne comme l'aurait fait un détective.

Pour le connaître mieux, regarde les pages 12 et 13, et puis, si la Préhistoire t'intéresse, lis le livre « Hommes des cavernes ». Coll. Euréka (4,95 NF). Ton libraire te le procurera facilement en le demandant aux Editions Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris (VI^e). Tu y trouveras les secrets découverts par l'abbé Breuil et ses compagnons sur nos lointains ancêtres.

Photos: Musée de l'Homme.



L'ABBÉ BREUIL, L'HOMME DE LA PRÉHISTOIRE

EN 1901, UN JEUNE SÉMINARISTE VISITE AVEC DES AMIS LES GROTTES DES COMBARELLES DANS LE PÉRIGORD.



SOUDAIN...



... POUR UNE FOIS MATAILLE FINE VA ME SERVIR. CE CONDUIT MÊME QUELQUE PART. COÛTE QUE COÛTE. J'Y ARRIVERAI.
BREUIL... BREUIL, REVIENTS !



EN EFFET, APRÈS UNE VINGTAINE DE MÈTRES FORT PÉNIBLES...



ET...



LA NOUVELLE EST VITE CONNUE DES DES OURS, DES BISONS...
ET MÊME UNE SILHOUETTE D'HOMME !
SPECIALISTES.

IL SEMBLE DANSER LA DANSE DU MAMMOUTH...

FANTASTIQUE !
CELA RAPPELLE LES DESSINS D'ALTAMIRA.



DIX-SEPT ANS PLUS TÔT, À ALTAMIRA (ESPAGNE) UNE PETITE FILLE ET SON PÈRE AVAIENT DÉCOUVERT UNE GROTTE RENFERMANT DES FRESQUES SI BELLES QUE PLUSIEURS SAVANTS DONT LE PROFESSEUR CARTAILHAC, DE TOULOUSE, REFUSÈRENT DE LES CROIRE RÉELLEMENT FAITES PAR NOS ANCÊTRES DES CAVERNES PRÉHISTORIQUES.

PASSIONNÉ PAR SA DÉCOUVERTE, HENRI BREUIL EXPLORE LA RÉGION ET IL EST SENSATIONNEL CE PETIT ABBÉ !



MAIS CETTE FOIS...

TOUT EST ABSOLUMENT AUTHENTIQUE...
ET CELA REMET EN QUESTION L'AFFAIRE D'ALTAMIRA.

LA DISCUSSION DURE JUSQU'EN 1902. PUIS UN JOUR LE PROFESSEUR CARTAILHAC...

JE CROIS AVOIR COMMIS UNE ÉNORME ERREUR, MONSIEUR L'ABBÉ. VOULEZ-VOUS M'AIDER À LA RÉPARER ?

MES VACANCES SONT À VOTRE DISPOSITION.



ET ILS PARTENT POUR ALTAMIRA.



ILS SE METTENT AU TRAVAIL MALGRÉ LES DIFFICULTÉS.



PUIS ILS PROSPECTENT TOUTES LES GROTTES DE LA RÉGION.



ET À LEUR RETOUR ...



PASSIONNÉ DÉSORMAIS DE PRÉHISTOIRE, L'ABBÉ BREUIL LUI CONSACRE TOUT SES LOISIRS.



CERTAINS LE BLÂMENT.

UN PRÊTRE RAMPANT DANS DES GROTTES ... PEUH !



ET PEU À PEU, DANS LE DOMAINE ENCORE SI MAL CONNU DE LA PRÉHISTOIRE, L'ABBÉ BREUIL DEVIENT UN MAÎTRE INCONTESTÉ.

IL EN ÉTABLIT LA CLASSIFICATION, DONNE DE REMARQUABLES INTERPRÉTATIONS DE SON ART ET SE VOIT APPELÉ À TRANCHER TOUS LES CAS INCERTAINS.

C'EST AINSI QU'EN SEPTEMBRE 1940 ...



C'EST FANTASTIQUE ! C'EST LASCAUX, DÉCOUVERT PAR QUATRE ÉCOLIERS À LA SUITE DE LEUR CHIEN.

MES PETITS, VOUS AVEZ TROUVÉ LA PLUS BELLE GALERIE D'ART DONT JE POUVAIS RÊVER.



IL ORGANISE LA PROTECTION DES FRESQUES, PUIS LES ÉTUDIE.



QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, À ROUFFIGNAC.

AUCUNE SUPERCHERIE. TOUT EST AUTHENTIQUE.

VOILA QUI METTRA FIN AUX DISCUSSIONS.



Infatigable, il répond à tous les appels, qu'ils viennent d'Europe, d'Afrique ou d'Asie. Lorsqu'il meurt, le 14 août 1961, de l'avis de tous, c'est le plus grand expert d'art préhistorique qui disparaît.

Sous la direction de
JACQUES DOUAI

UNE NOUVELLE DANSES FR

— **DEMAIN**, cela ira mieux, mais ce soir je suis un peu nerveux.

Jacques Douai est aussi troublé et inquiet qu'un écolier la veille d'un examen. Ce n'est pas un examen qu'il va passer devant le Tout-Paris, mais c'est tout comme. Pour la première fois, le Ballet National de DanSES Françaises qu'il dirige avec Thérèse Palau se produit au grand complet dans la capitale.

Tout l'été, les danseurs et les chanteurs du premier ensemble folklorique français ont préparé le spectacle que nous allons voir pendant un mois à partir du 8 septembre au Théâtre des Champs-Élysées. Ils avaient élu domicile au théâtre en plein air du Cité Club de Cap-d'Ail. Chaque jour, entre deux bains dans la Méditerranée, ils consacraient quatre heures à mettre au point les mouvements des danses folkloriques qu'ils présentent. Cela n'allait pas toujours sans mal. La chaleur était exténuante, et plus d'une fois, en les regardant évoluer sur la curieuse piste ronde de ce charmant théâtre, nous nous sommes étonnés de leur résistance physique.

— Tous ces jeunes gens, nous explique Jacques Douai, sont des professionnels. Ils viennent du Conservatoire ou d'écoles de danse. Mais c'est surtout Thérèse Palau qui s'occupe d'eux puisqu'elle a réglé les figures. Il y a eu du travail, car le folklore en France est rarement enseigné dans des cours. Pourtant, il gagnerait à être plus répandu.

— Est-ce cependant du folklore à l'état pur ?

— Justement non, car, comme dans tout, il y a dans notre folklore du bon et du mauvais. Nous avons sélectionné ce qui méritait d'être montré des folklores breton, provençal et du Centre de la France. De même, nous avons pris quelques libertés avec les traditions. D'ailleurs notre but n'est pas de présenter un panorama du folklore français, mais plutôt un spectacle artistique dont les origines sont dans ces chants et ces danses d'autrefois.

— Quelle part prenez-vous dans la représentation ?



Photos Jean Pottier



E TROUPE DE FRANÇAISES

— J'ai donc formé la chorale forte de douze chanteurs, six garçons, six filles, qui accompagnent toutes les danses. Par endroits, je vais chanter avec eux, mais la formule est absolument nouvelle. Nous avons abandonné le genre de la Fratrie que nous dirigeons, Thérèse Palau et moi, depuis 1950.

— Vous vous étiez produits souvent ?

— Comment donc ! En dix ans, nous avons donné 1 900 spectacles en France et 235 à l'étranger. Plus, près de mille représentations « scolaires », et 150 spectacles en deux ans au Petit Théâtre Marigny à Paris. Mais ce groupe était beaucoup moins important que le Ballet National de Danse Française.

— Que comptez-vous faire après cette rentrée parisienne ?

— Nous allons partir en tournées en province, en Allemagne, en Hollande, au Canada, avant de recommencer de nouvelles répétitions.

— Allez-vous donc changer de répertoire ?

— Forcément, dans deux ans, si tout va bien, nous allons chanter et danser d'autres folklores. Et notre pays en est très riche ! D'autres chanteurs et d'autres danseurs vont sans cesse venir se joindre à nous, car notre ensemble n'est pas stable, rigide et militarisé comme ceux des pays de l'Est. D'autant que l'esprit français s'accommode mal de cadres, de limites, de frontières. Il faut savoir évoluer...

Jacques Douai lui aussi a évolué depuis ses débuts. Il est loin le temps où il chantait dans des restaurants d'étudiants. Sa guitare ne le quitte pas moins pour autant. A Cap-d'Ail, certains soirs, quand la nuit était bien tombée et qu'il pensait être seul, avec pour seule compagnie les criquets et les grillons endormis, pour son seul plaisir il s'en alloit chanter face à la mer.

François Vergisson.



« Que d'autres groupes, que d'autres ensembles présentent à leur tour du folklore français. Qu'ils fassent mieux que nous-mêmes, pour que le public jeune ne s' imagine plus que le folklore c'est une affaire de « croulants », tel est désormais le vœu de Jacques Douai.



■ **VOL DE TABLEAUX (SUITE)** : Les gardiens de la National Gallery (le Louvre anglais) ont perdu leur flegme britannique en constatant que le célèbre « Portrait de Wellington », peint par Goya, avait pris la clé des champs. Coïncidence : 50 ans plus tôt, jour pour jour, la « Joconde » disparaissait du Louvre. Est-ce une manière de fêter cet anniversaire ? La police ne semble guère l'apprécier.

■ **AU-DESSUS DU PRECIPICE** : 41 touristes anglais se sont trouvés dans un car suspendu au-dessus d'un précipice de cent mètres. Le chauffeur avait raté le tournant. Un à un, les passagers ont pu sortir sans déséquilibrer le véhicule qui a été récupéré grâce au camion-grue des pompiers. Il est reparti par ses propres moyens ; on ignore si les touristes ont eu envie de le reprendre.

■ **L'ESPAGNE SANS PASSEPORT** : A partir du 1^{er} octobre, il ne sera plus nécessaire pour les Français se rendant en Espagne de se munir d'un passeport. Leur carte d'identité nationale suffira à contenter les douaniers, mais encore faudra-t-il ne pas l'avoir oubliée.

■ **RECORD** : M. Bolafi, de Paris, vient de recevoir une lettre de San Marin. Le fait n'aurait rien d'extraordinaire, si le cachet postal ne portait la date de 1861. Curieux !

■ **DRAME A VENISE** : Venise n'est plus Venise ; on ne voit plus de pigeons sur la place Saint-Marc. Que les cœurs sensibles ne s'affolent cependant pas trop ; les pigeons n'ont pas été assassinés. Dérangés dans leurs habitudes par la foule que le Festival de cinéma amène, ils ont préféré des coins plus tranquilles, et ce sont les touristes, pourtant responsables, qu'il faut plaindre.

■ **SANG-FROID** : Le 23 août à 17 heures, un message-radio parvenait à la base de Dijon-Longvic : « Mon Mystère III est en feu ; je reste à bord. » Survolant l'agglomération de Dijon, le lieutenant de Rouzier refusait de risquer des vies humaines en voulant sauver la sienne. Il réussit à gagner la campagne et à sauter sain et sauf, faisant preuve de sang-froid autant que d'héroïsme.

■ **NOUVEAUX CENTIMES** : A partir de novembre, l'Hôtel des Monnaies commencera la frappe des pièces de « nouveaux centimes » ; mais elles ne seront pas mises en circulation avant les premiers mois de 1962. Encore un sursis pour ceux qui ne veulent pas abandonner les anciens francs.

■ **AU REVOIR « QUATRE CHEVAUX »** : Vous ne verrez plus de « 4 CV Renault » filant toute neuve dans les rues ; la chaîne de construction a été définitivement arrêtée. Mais vous en apercevrez encore souvent car 1 105 543 voitures ont été mises en circulation : elles rouleront encore longtemps.

■ **PAS DE CROCODILE EN AVION** : La société protectrice des animaux de Grande-Bretagne a fait une intéressante étude sur le comportement des bêtes en vol. Rongeurs, chiens et chats supportent l'avion, mais le crocodile y connaît une digestion trop pénible pour qu'on puisse lui infliger ce mode de transport. Pensez-y : faites voyager vos crocodiles en train ou en auto.

■ **UN JEU QUI REVIENT CHER** : Ils jouaient avec des allumettes ; on leur avait dit que c'était un jeu dangereux, mais ils ne le croyaient pas. L'incendie qu'ils ont provoqué a totalement détruit un important dépôt de matériel d'arboriculture près d'Yvetot. Coût : sept millions d'anciens francs de dégâts.

ET LE PHARE NE S'EST PAS ÉTEINT

Près de Porquerolles, sur la Côte d'Azur, l'éclat d'un phare, chaque nuit, balaie la mer de son faisceau. C'est le phare de Ribaud où vivent le gardien René Bailly et sa femme. Leur vie est calme, sans histoire. Mais un soir, le 19 août, la tempête gronde autour du phare et voici que René Bailly se sent mal. Appelé par radio, le médecin donne les premiers soins, mais il est inquiet. Il voudrait rester, mais d'autres malades l'attendent et d'ailleurs, il ne peut plus rien faire pour le malade.

Personne ne peut plus rien faire : au début de la nuit, René Bailly meurt, à l'heure où il faudrait allumer le phare. Son dernier mot, c'est justement celui-là : « Le phare ».

M^{me} Bailly a compris ; si elle n'abandonne pas celui qui vient de mourir, si, écoutant son chagrin, elle ne monte pas dans la tour, cette nuit des dizaines de vies humaines seront en péril.

Alors seule dans la tempête, luttant contre ses larmes, elle a rejoint le poste qu'elle considère désormais comme le sien, et le phare ne s'est pas éteint...

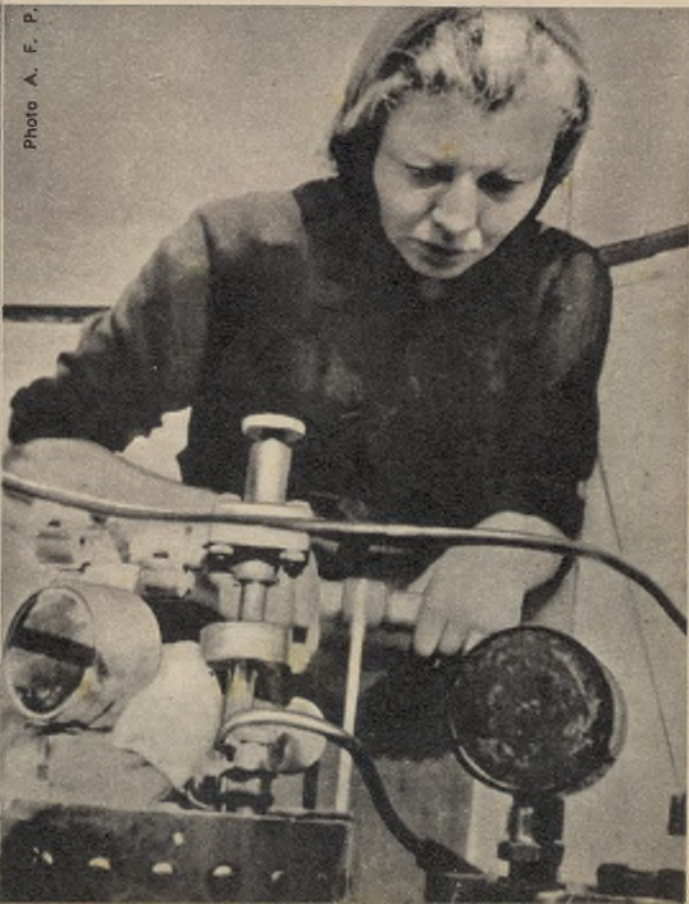


Photo A. F. P.



STEVE CLARK

Photo Press-Sports.

RECORD DE RECORDS POUR LES NAGEURS AMÉRICAINS

Les nageurs australiens risquent fort, aux prochains Jeux Olympiques, de perdre leur suprématie : les Américains viennent en tout cas de montrer leurs prétentions. Ne viennent-ils pas de réussir l'ahurissant exploit de battre dix records du monde au cours de leurs championnats ? Jamais un tel ensemble de performances n'avait été réalisé à l'occasion d'une même compétition et jamais les recordmen n'avaient été aussi jeunes.

Le résultat le plus remarquable, celui du 100 m (54" 4 contre 54" 6) a été l'œuvre d'un collégien californien de dix-sept ans, Steve Clark, qui n'a pas fini de faire parler de lui.

C'est un autre garçon de dix-sept ans, Fred Schmidt, qui a conquis le record du 100 m papil-

lon en 58" 6, et c'est son cadet d'un an, Carl Robie, grande révélation de la saison, qui s'est emparé du 200 m papillon en 2' 12" 6.

Quant à Jastremski, il a amélioré ses propres records en portant ainsi le record du monde des 200 m

brasse à 2' 29" 6 et celui des 100 m brasse en 1' 7" 5.

Voici d'ailleurs la liste des dix records qui furent établis au cours de ces journées, mémorables dans l'histoire de la natation américaine.

100 m : Clark 54" 4 ; ancien record : Dewitt 54" 6.
 200 m : Yamanaka (Japon) 2' 0" 4 ; ancien record : Yamanaka 2' 1" 1.
 100 m brasse : Jastremski 1' 7" 5 ; ancien record : Jastremski 1' 9" 6.
 200 m brasse : Jastremski 2' 29" 6 ; ancien record : Jastremski 2' 33" 6.
 100 m dos : Bennett 1' 1" 3 ; ancien record : Monckton 1' 1" 5.
 100 m papillon : Schmidt 58" 6 ; ancien record : Larson 58" 7.
 200 m papillon : Robie 2' 12" 6 ; ancien record : Troy 2' 12" 8.
 400 m quatre nages : Stickles 4' 55" 6 ; ancien record : Stickles 5' 4" 3.
 Relais 4 X 100 m quatre nages : Athletic Indianapolis 4' 33 ;
 ancien record : 4' 5" 4.

LA GRANDE DÉCEPTION DU XV DE FRANCE

Il y a trois ans, le XV de France revenait en triomphateur d'une tournée en Afrique du Sud : il avait en particulier réussi le tour de force de battre par 9 à 5 la fameuse équipe des Springboks jusque-là invaincue sur son sol.

Depuis cette époque, le rugby français accumulait les succès. Chacun pensait donc que cette tournée en Nouvelle-Zélande serait une occasion de cueillir de nouveaux lauriers.

Il n'en fut rien. Bien que les joueurs français aient en treize matches remporté six victoires, c'est un véritable désastre qui s'est produit car les trois confrontations avec la sélection nationale de Nouvelle-Zélande, les célèbres All Blacks, se sont terminées par trois échecs : 6-13 ; 3-5 ; 3-32.

Ce dernier échec, particulièrement retentissant — il faut remonter à 1931, à Swansea, pour connaître une telle déroute,

— a révélé la baisse de régime d'une équipe dont le manque de préparation, d'entraînement et d'enthousiasme n'a pas permis d'affirmer la moindre résistance à ses adversaires.

Il faut espérer que cette cinglante défaite portera ses fruits et qu'une équipe de France régénérée affrontera la saison prochaine avec l'ambition de faire oublier cette campagne désastreuse à l'autre bout du monde.
 Gérard du PELOUX.



Modèle Chanel

Les couturiers ont parlé : la mode 1961-1962 fait son apparition dans les vitrines avant de descendre dans la rue, avec vous, mesdemoiselles.

Ceux qui aiment les extravagances seront déçus ; et au fond tant mieux. La mode cette année est sage, discrète, élégante et, semble-t-il, pratique. Pas de nouveautés fracassantes qui obligent à renouveler tout une garde-robe pour être dans la note. Chaque créateur s'est efforcé de présenter des modèles classiques que deux ou trois détails ont mis au goût du jour, ou encore, ils ont repris des « idées » de l'an dernier, adaptées, améliorées.

Et cela donne finalement une mode dont voici quelques échantillons et qui devrait être très agréable à porter.



Modèle Maurice Roger

DE LA TÊTE AUX PIEDS

Modèle Louis Feraud



LES TISSUS : Beaucoup de tissus très variés, mais on note une nette faveur pour le tweed ; des crêpes de laines ou de soie ; des jerseys ; quelques velours. Mais on remarque aussi l'utilisation du cuir, et surtout de la fourrure pour les cols, les chapeaux, les bordures de manteaux et même de tailleurs.

LES CHAPEAUX : Nombreuses toques en fourrure ; de grands bonnets en forme de tiare et basculés en arrière ; mais la nouveauté de la saison sera la cagoule-capuchon. Faisant parties du manteau ou prolongées par de chaudes écharpes, elles seront particulièrement appréciées par temps rigoureux.

LES DETAILS : Les cols amovibles qui seront, en fait, des écharpes posées en collier sur les robes et les manteaux. Disparition des grandes chaînes autour du cou, mais vogue des perles ; des chaussures que l'on dit « obliques » ; des fleurs ou des plumes remplaçant les chapeaux.

LA SILHOUETTE : La taille est très marquée et située à sa place normale (c'est un renseignement qui semble banal, mais souvenez-vous donc des « robes-sac » ou de la ligne « haricot vert »). L'ourlet reste à peu près au même niveau, juste au-dessous des genoux. La ligne est longue, souple, évasée vers le bas.

LES COLORIS : Le ton « automne » domine. En effet, beaucoup de marron, de gris, de brun, de noir. La couleur vive qui fait ressortir l'ensemble est le rouge, quelquefois le jaune. Mais le grand perdant semble être le bleu. Beaucoup de tissus unis. Utilisation de quelques réversibles à deux couleurs.

Modèle Chanel



Modèle Roger Vivier-Christian Dior

MOKY, POUPY et

NESTOR



- À SUIVRE -



« Les Joyeuses »
« Abelard »
Voilà un nom
de club origi-
nal... PLOU-
ZANE (Finistère)



Se tenant par la main, elles
iront loin, les « Bruyères » de
EPERSY-par-ALBENS (Savoie).



Admirez la mise en scène du
club « Jeanne-d'Arc », PONT-à-
MOUSSON (Meurthe-et-Moselle).



A GRANDFONTAINE-FOURNETS
par FUANS (Doubs), se trouve une
fameuse équipe. Nous lui souhai-
tons « Bonne route » !

en vacances...

JE
CONTINUE
MA
COLLECTION

Un drapeau d'Europe
en métal laqué
dans
chaque paquet
de PETIT-EXQUIS
L'ALSACIENNE

EN VENTE PARTOUT



PETIT-EXQUIS
L'ALSACIENNE
au lait praliné

24 PETIT-EXQUIS L'ALSACIENNE



RÉPONSES DE LA PAGE 27

1. — Le collier. 2. — Un pois de la robe en moins.
3. — Les hachures de l'ombre du montant de la porte ne
sont pas dans le même sens. 4. — Baguettes de tambour
interverties. 5. — Le tableau de droite n'a pas la même
hauteur. 6. — Sujet décoratif du tableau n'est pas le
même. 7. — Une pièce du réveil (roue dentelée). 8. —
Le raisin de la corbeille à fruits. 9. — Le cube n'est pas
le même. 10. — La balle a tourné. 11. — Une feuille
de papier (en bas à droite). 12. — Les sourcils de
l'enfant.

Bien noté!

BONNE ÉCRITURE
SANS FATIGUE

avec le
PORTE-PLUME
FONCTIONNEL

PAT

TIENT TOUT SEUL
DANS LA MAIN

RECOMMANDÉ PAR LE MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

EXISTE POUR GAUCHERS



CHEZ VOTRE PAPETIER

DOCUMENTATION
DISTRIPAT

27, rue d'Enghien, Paris-10^e
Tél. : Pro. 95-24

(suite de la page 5)

OH MAIS, C'EST QU'ELLE EST LOURDE, CELLE-CI...



MONIQUE, VA CHERCHER DU RENFORT. NOUS TROIS, NOUS ACCOMPAGNERONS LES CORNUES EN CAMIONNETTE JUSQU'À LA COOPÉRATIVE AVEC LOUIS.



ON VIENT AVEC VOUS LOUIS...

D'ACCORD, MAIS VOUS PRÉFÉREZ MONTER DERRIÈRE.



MAINTENANT SI CE QUE JE PENSE EST VRAI, NOUS ALLONS BIEN VOIR, PAS VRAI ?



OH, SÛREMENT...

ALLEZ, IL N'EN RESTE PLUS BEAUCOUP. FAIS PASSER, ANDRÉ...

DOUCEMENT. NOUS ARRIVONS À LA "PRINCIPALE".



ET ALORS...

**NOOON
NOOON**



TANT PIS, JE ME RENDS. JE RISQUERAI D'ÊTRE BROyé DANS CE GRAND TRUC, LÀ... NON, NON...



N'AYEZ CRAINTE, ON NE VOUS Y AURAIT PAS JETÉ. MAIS QUELLE IDÉE DE PRENDRE LA PLACE DU RAISIN...



OUI, JE M'ÉTAIS JETÉ DANS UNE CORNUÉ EN METTANT QUELQUES GRAPPES AU-DESSUS DE MOI. JUSTE DE QUOI ME CACHER EN POUVANT RESPIRER. JE COMPTAIS SAUTER DE LA CAMIONNETTE PENDANT LE TRAJET, MAIS...



MAIS NOUS ÉTIIONS LÀ, NOUS, PRÈS DE VOUS. MAINTENANT, VOUS ALLEZ RENDRE CE QUE VOUS AVEZ VOLÉ...



VOILÀ. AH, SANS VOUS, JE POUVAIS ENCORE GAGNER L'ÉTRANGER ET Y NÉGOCIER DES PIERRES QUI VALENT AU MOINS DEUX CENT MILLE N.F.



BRAVO, LES PETITS. MAINTENANT, NOUS ALLONS RENDRE CETTE FORTUNE AU MUSÉE. MAIS, COQUIN DE SORT, C'EST LA PLUS BELLE VENDANGE QUE JE VOIS DE MA VIE...



FIN

LE **Caillou** DE LA FAILLE DU DIABLE

RESUME. — Yves trouve un frère
et une famille.



1. — Il y a un moment de silence. Tous songent au drame de la faille au diable. Yves dit encore :

— Le plus dur, c'est de n'avoir pas même un nom à moi...

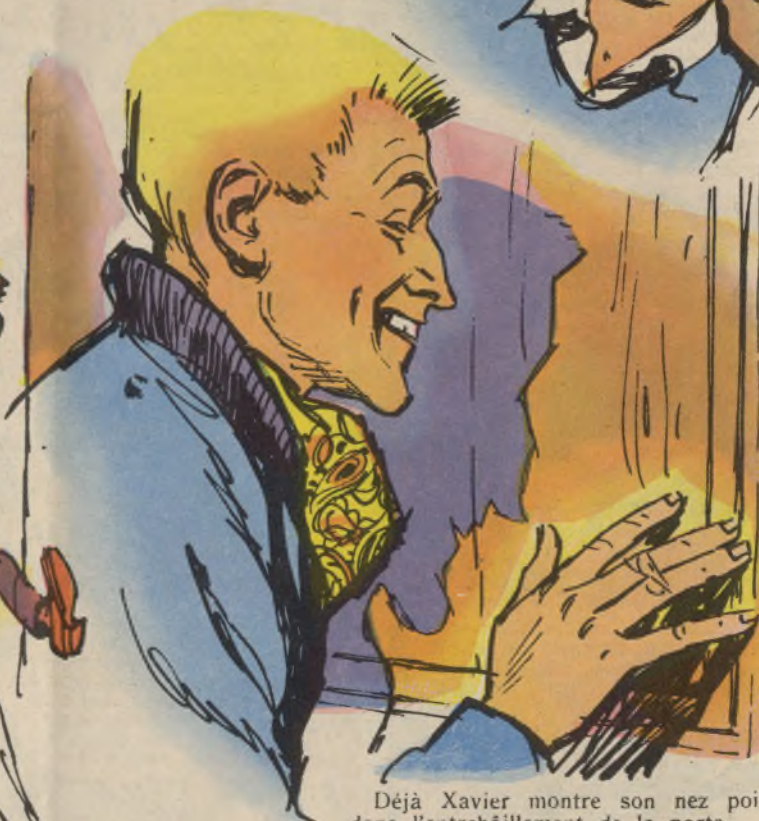
Louis sourit :

— Yves, est-ce que cela t'ennuierait beaucoup de t'appeler Marchal ?

2. — Quoi ?

— Oui, nous y avons pensé depuis avec maman ; si nous ne retrouvons pas ta famille, ma mère t'adoptera. Légèrement, tu seras mon petit frère comme tu l'es déjà de fait. Allons bon, tu pleures encore ?

— C'est de joie, cette fois, Louis ! Merci !



Déjà Xavier montre son nez pointu dans l'entrebâillement de la porte.

— Alors, cette sortie ?

3. — C'est Daniel qui détend l'atmosphère :

— Ben, mon vieux, tu n'es pas fauché... Un frère comme Louis, cela ne se trouve pas tous les jours !

Puis il fait une grimace comique :

— Mais tu auras l'envers de la médaille, il te faudra filer droit.

Les trois autres éclatent de rire. Juste à ce moment, un coup de sonnette retentit.

4. — Bon ! s'exclame Louis, c'est Xavier ou Claude, ou tous les deux qui viennent préparer la sortie de mai. Filez dans la chambre d'Yves, nous allons avoir besoin de travailler sérieusement.

— Tu n'as pas besoin de nous ?

5. — Sûrement pas, la sortie doit être une surprise...

6. — Mystère et discrétion, riposte Louis, laisse-moi me débarrasser des oreilles indiscretes...

— Attends, je t'aide !

— Inutile, déclare Jérôme. Les autres, suivez-moi. Notre dignité exige que nous sortions la tête haute.

— Ouf ! conclut Xavier. Et il ferme la porte.

(A suivre.)

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

45⁷ épi^xeux
préparatifs
à **CHANTOVENT**

BRETZEL se marie dans une semaine; les Indégonnables sont invités à un goûter, et les mariés se dérangeront — oui, oui — pour le présider! Les gars sont si heureux et si fiers qu'ils ont décidé de faire une hale d'honneur aux mariés et de leur offrir un cadeau. Le club à Cran se charge de préparer la hale d'honneur; le club à Ressort — à moitié disloqué — fera une lampe de chevet avec une souche; ceux des hameaux — aidés des filles — sont chargés de faire un album des Indégonnables...

C'EST presque du désespoir ! Jacqueline et Jean-Lou leur écrivent — oh ! fort gentiment — que les clubs mixtes ne sont pas admis... Les bras leur en tombent... ils n'ont pas lu plus loin. Heureusement, Catherine se ravise et découvre à la fin de la lettre la suggestion de Jean-Lou : que les deux filles en cherchent d'autres pour faire un club filles ; que les gars fassent de même... Alors, ils seront reconnus... Ils bondissent, ils courent...

Les gars en ont fait autant ; ils ramènent tous les garçons des hameaux tambour battant. Tout comme les filles rassemblent leur bande, jacassi-jacassant... Oui, mais... un problème va se poser...

vas-y :
gonfle
encore
un peu..
faut que
ça soit
grand !

PENDANT que les filles et les gars des hameaux tirent leur affaire au clair, le bourg continue à préparer la noce. Les Indégonflables se sont creusés la tête pour trouver une idée sensationnelle. Mais qu'ont-ils trouvé?... Ils font des mystères... Tout ce que je sais, c'est que les voici au garage avec des tas de ballons...

JE me demande bien ce qu'ils veulent faire avec des ballons ? Les filles aussi le leur demandent, mais elles sont mal reçues. Voyons, qu'est-ce que les ballons peuvent bien faire dans une noce ? C'est un mystère... Attendons la semaine prochaine...

RD



EN HOLLANDE

LES BATEAUX ROULENT ET PRENNENT L'ASCENSEUR

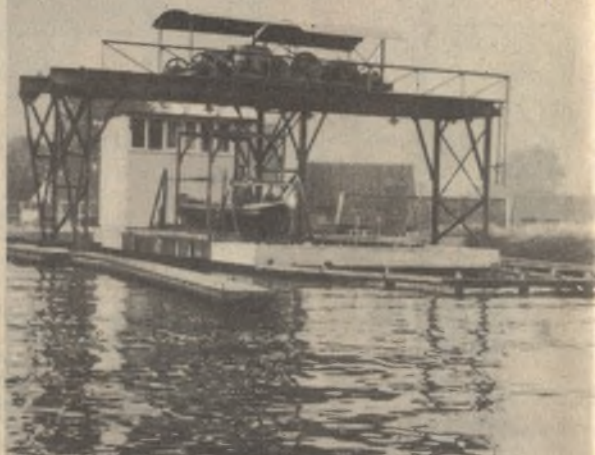
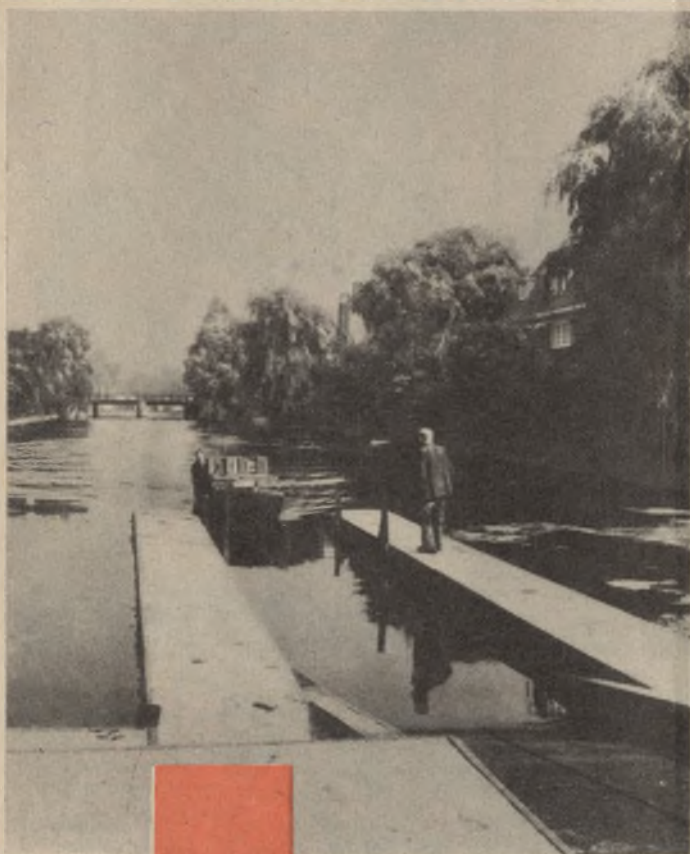
Des milles et des milles nous avons navigué et nous voici dans les mers de notre bonne vieille Europe. Nous avons laissé notre trois-mâts ancré au port. Sur un petit canot, nous avons remonté les canaux de ce pays en partie conquis sur la mer.

Un bateau sur un canal aux rives verdoyantes ; rien de très original, même si ce bateau est chargé de caisses de légumes. Ce qui est inattendu, c'est que ce canal n'a pas d'écluses. La Hollande possède un nombre incalculable de canaux et les écluses coûtent fort cher. La photo suivante t'apprendra comment les bateaux passent d'un plan d'eau à un autre.

Et voilà ! Ce n'est pas plus difficile que ça ! Le bateau est placé dans un chariot roulant sur des rails (ceux-ci sont submergés). Le bateau est attaché au châssis du chariot. Le bateau reste planté sur la voiture. Le patron du bateau paye une petite redevance et on descend le chariot de l'autre côté de la digue. C'est très simple et beaucoup plus économique que les écluses. C'est aussi bien plus rapide.

Les bateaux hollandais ont tout de même de la chance. Dans certains cas, ils roulent à cale sèche ; à Amsterdam, ils peuvent prendre l'ascenseur ! Mais oui ! Je n'ai pu obtenir de précisions. Vous ne saurez donc pas si ce procédé est plus économique que l'écluse. Il est en tout cas très rapide — l'opération ne demande pas plus d'une minute.

PHOTOS RIPS



AVANT D'ALLER PLUS LOIN,

STOP!

LES aurais-tu oubliés ? Non, ce n'est pas possible, tu as rapporté des souvenirs de vacances plein tes yeux, ton cœur, et aussi plein tes valises.

Jeudi, tous les gars et toutes les filles se retrouvent. Chacun apporte ce qu'il a trouvé de bien pendant ces deux mois de vacances. Au programme il y aura des jeux, des chants, des bricolages, des photos, etc.

Que de souvenirs à partager ! Tu comprends pourquoi je te disais de chercher ?

Oui, oui, j'accepte l'invitation et à mon tour je donne rendez-vous à tous nos amis pour la « Journée du point commun vacances ».



PHOTOS VERO

Ton jeu de vacances : LES MERVEILLES CACHÉES

ATTENTION ! Tous ceux dont le nom de famille commence par I - J - G - H - C, n'ont plus qu'aujourd'hui et demain (dernier délai), pour envoyer la photo de la merveille cachée de leur région.

Nous rappelons à tous les lecteurs que les dix meilleures photos seront choisies parmi les cinquante premières arrivées à la Rédaction.



FLEURS LA FEUILLE

DES le matin, tu aimes partir à la cueillette des champignons... Tout le monde les apprécie à la maison. Mais les connais-tu vraiment ?

Examine bien le croquis (1) et ne cueille jamais un champignon dont le pied sort d'une poche en forme de sac ou de coquille d'œuf, que l'on appelle en botanique *volve*. Son pied est cerclé d'un anneau et son chapeau est garni de lamelles blanches.

Il faut toujours déterrer un champignon à l'aide d'un couteau et bien l'examiner avant de le mettre au panier.

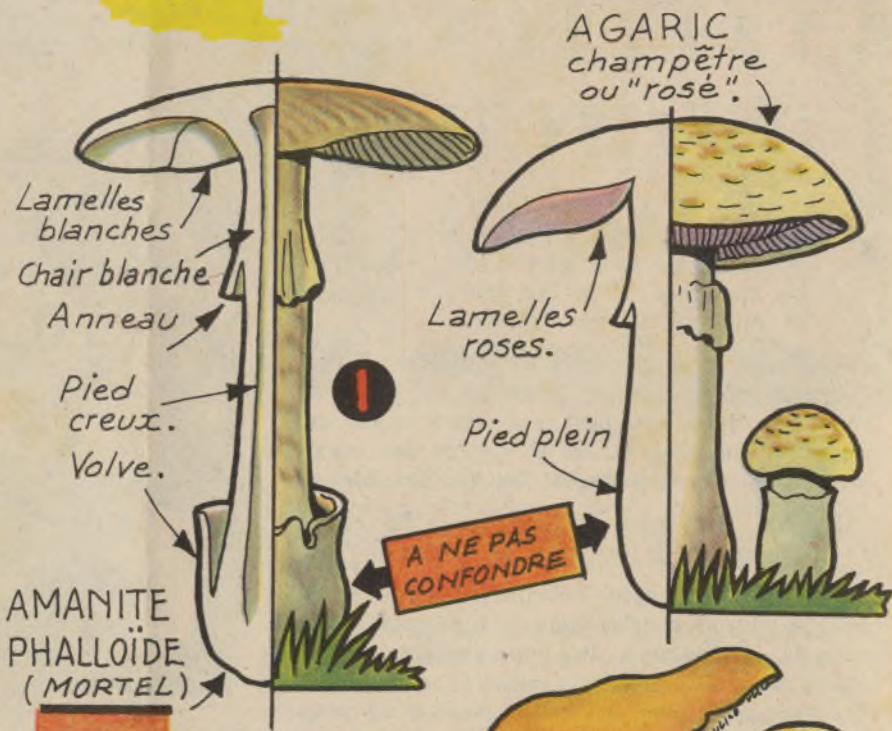
Heureusement, il n'y a pas que des champignons mortels et dangereux. En effet, nombreux sont ceux qui, jolis et délicieux, régaleront ton entourage.

En voici quelques-uns sur la nature desquels il n'y a pas à se tromper et que tu pourras cueillir au cours de tes randonnées :

La lépiote élevée (2), mieux connue sous le nom de coulemelle. On la trouve dans les champs, les prés et surtout près des bruyères, qui poussent en sol siliceux.

Le coprin chevelu (3), appelé aussi « noir d'encre », se plaît en lieux très fumés, souvent dans les jardins, au bord des chemins et des petites mares. Il faut le cueillir avant que son chapeau ne soit étalé.

La chanterelle (4), très recherchée sous le nom de girolle, pousse dans la mousse des bois-taillis. Elle forme parfois de longues « trainées » d'un jaune pâle, illuminant le parterre de la forêt.



AMANITE
PHALLOÏDE
(MORTEL)



Ce joli
champignon
peut
dépasser
40cm de
hauteur.

Le cèpe de Bordeaux (5), l'un des champignons les plus réputés, recherche les sous-bois aérés pour y étaler son beau chapeau charnu, d'un brun bistre.

Le bolet orangé (6), son frère, préfère l'ombrage des trembles.

La corne d'abondance (7), qui porte aussi le triste nom de « trompette des morts », pousse en cercles serrés dans les bois frais, en été et en automne.

Tu peux encore cueillir l'amanite des Césars ou orange (8). C'est la seule amanite, d'ailleurs très recherchée, et pour laquelle tu ne peux faire aucune erreur.

Avec son chapeau orangé, ses lamelles d'un beau jaune doré, son pied charnu de même couleur, sa chair blanche légèrement jaunâtre, on ne peut faire aucune confusion. Cette espèce se rencontre surtout dans le Midi et parfois dans l'Est, sous les forêts de pins et de châtaigniers.

Baisse-toi encore pour mettre dans ton panier l'hydne sinuée (9), que les coureurs des bois appellent « pied de mouton ». Il ressemble un peu à la girolle, avec la différence que, sous son chapeau, pendent de petits aiguillons. C'est également un habitant de la forêt.

Souviens-toi qu'il faut toujours cueillir un champignon jeune et qu'aucun procédé ne peut rendre un champignon vénéneux bon à manger.

Si tu cueilles des « rosés », assure-toi que les lamelles sont bien roses. De toute façon, ne cueille que les champignons que tu connais bien. Et surtout, je le répète une fois de plus, ne jamais cueillir un champignon qui possède à la fois une *volve*, un anneau et des lamelles blanches.

ESGI.

ALORS HECTOR...TU SÈCHES'!?

LES JEUX D'HECTOR ET MAGALI

Ces deux dessins te semblent identiques et pourtant le dessinateur a fait plusieurs erreurs dans le dessin B. Sauras-tu les trouver ?

A



B

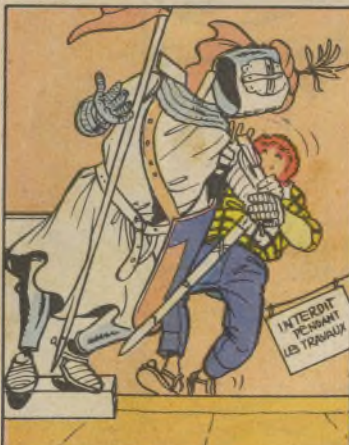
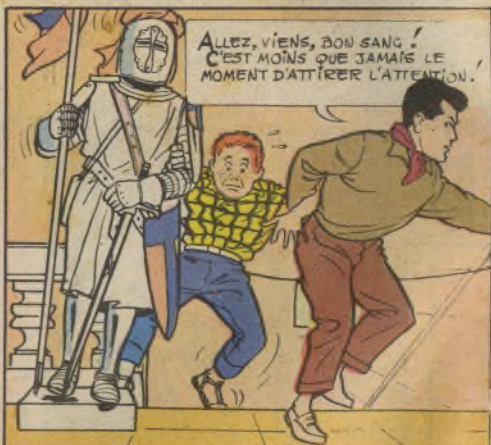
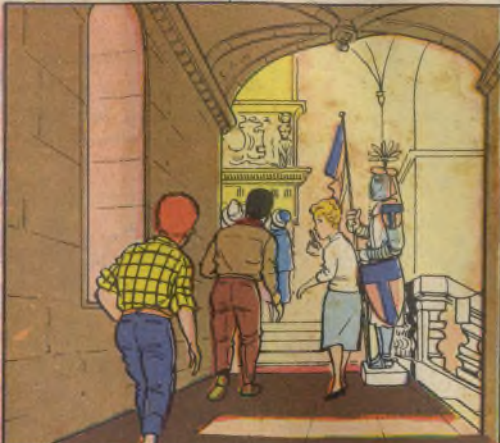




La Caverne de la Licorne

par Pierre Bruchard

RESUME. — Au cours de la visite du château, Zéphyr croit retrouver un revenant. Tony, Clara et lui-même le croyaient disparu. Zéphyr ne peut dominer son émotion !...



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DUREE DEMANDEES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTE	ETRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



RÉDACTION ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITré 49-95

Régime exclusif de la publicité : UNIPRO.
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 31-10

ADMINISTRATION FLEURY - 51150
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Saint 11, 5765

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS - 6 mois : 11 FS

Journal de l'ENFANCE RURALE à suivre